

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

HUITIÈME ANNÉE. — 1879-1880

N° 2

NOTES ET MÉMOIRES

(Suite et fin)

COMPTES RENDUS DES SÉANCES



LYON

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

1881

SUR UNE MONSTRUOSITÉ
DU
BRYONIA DIOICA

PAR

M. G. DUTAILLY

Professeur à la Faculté des sciences.

Les monstruosités sont rares chez les Cucurbitacées à l'état sauvage. En herborisant aux environs d'Oullins, M. Dutailly en a cependant rencontré une qui lui a paru curieuse à divers titres. Il s'agit d'une tige de *Bryonia dioica*. On sait que, dans cette plante, à l'aisselle de chaque feuille, il existe une vrille, outre la fleur et le rameau axillaire feuillé. Sur la tige en question, une seconde vrille était surajoutée à la vrille normale, à l'aisselle d'une feuille. Mais cette vrille additionnelle, au lieu d'être simplement filamenteuse comme d'ordinaire, supportait latéralement, vers le milieu de sa longueur, quelques fleurs et quelques bractées rudimentaires. Cette vrille était donc un rameau avorté et il y avait là une nouvelle preuve à l'appui de l'opinion que l'auteur a soutenue, après d'autres botanistes, à savoir que la vrille n'est qu'un bourgeon modifié, dégénéré.

Cette anomalie justifie pareillement les idées qu'il a émises sur l'insertion réelle de la vrille. A l'encontre de certains botanistes qui en font un organe isolé, extra-axillaire, il a prouvé qu'elle est intimement rattachée au rameau axillaire feuillé dont elle représente morphologiquement le bourgeon le plus inférieur. Il a démontré pareillement que la fleur représente le second bourgeon issu du même rameau, dans l'ordre spiral. Quant au troisième bourgeon issu du rameau axillaire, il est

feuillé et placé à l'aisselle d'une feuille axillante, tandis que la fleur et la vrille sont précisément dépourvues de feuille axillante. La vrille monstrueuse du *Bryonia* occupait exactement, sur le rameau axillaire feuillé, la situation du troisième bourgeon et, par conséquent, le troisième bourgeon avait, dans ce cas, subi une dégénérescence analogue à celle du premier, quoique moins prononcée, puisqu'il portait encore des fleurs et des bractées, rudimentaires à la vérité. La vrille monstrueuse en question se trouve, par suite, expliquée dans sa nature et dans ses rapports.